

vn grand nombre; C'est la coustume, quand quelqu'un meurt dans leurs cabanes de le pleurer vn fort long-temps; or comme i'estois adoptée à vne famille attaquée de cette maladie, nous ne faisiõs que pleurer tous les iours, & ie disois à par[t] moy, fut-il ainsi, que ie pleurasse fouuent pour le mesme sujet, elle nous confirma tout ce que Marie nous auoit raconté de la prise des Algõquins & de la mort du P. Iogues, [39] adioustant que les Hiroquois contraignoient les femmes Algonquines d'appliquer des feux sur leurs compatriotes pour les brusler. Estant arriüée au faut de Saint Loüys, qui est vn petit au dessus de l'habitation de Montreal, & n'ayant point de canot pour le passer, elle lia des bois par ensemble: mais comme elle n'auoit point de force les liens s'estans rompus ou destachez, elle coula plusieurs fois à fond, reuenant tousiours au dessus, emportée dans des bouillons d'eau, qui luy deuoient mille fois casser la teste cõtre des roches, si Dieu ne l'eut tres-particulieremēt assistée; deux femmes, nous disoit-elle, se font fauuez deux iours deuant moy, les Hiroquois enragez de ce que nous nous euadions, disoient que si quelqu'une s'enfuyoit encore qu'ils tueroient toutes les autres, comme ils ne se deffioient pas de moy à cause de mes couches, ie me fauuy plus facilement, faisant semblant d'aller querir du bois dans la forest.

Le vingt-quatriesme du mesme mois de Iuin, on entendit encore des cris à l'autre bord de la grande riuere, on vit aussi des feux, quelques ieunes hommes y courent avec vn canot, ils trouuent ces deux femmes, [40] dõt cette pauvre delabrée nous auoit parlé, or encore qu'elles ne fussent pas dãs vn estat